

SMART Sustainable Mountain Art

03.02.2016

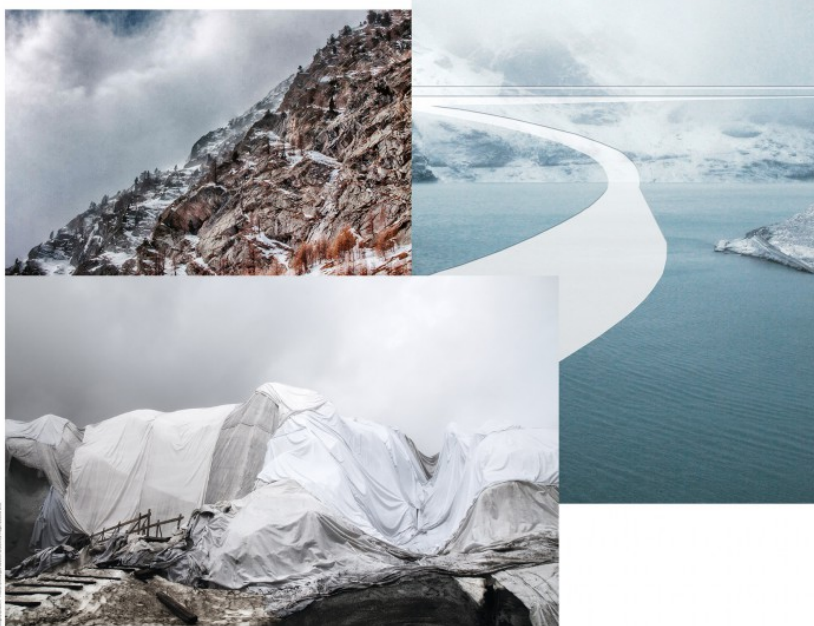
Le Nouvelliste

A la Médiathèque Valais de Martigny, une exposition regroupe les travaux de sept artistes ayant pris part au programme SMART.

EN TERRAIN SENSIBLE

REGARDS
D'ARTISTES
SUR LA
MONTAGNE

5 FÉVRIER –
24 AVRIL 2016



MÉDIATHÈQUE VALAIS – MARTIGNY

AVENUE DE LA GARE 15
TOUS LES JOURS – 13H À 18H
MEDIATHEQUE.CH



UNE EXPOSITION
DANS LE CADRE DU PROGRAMME
sustainablemountainart.ch



PHOTOGRAPHIE A la Médiathèque Valais de Martigny, une exposition regroupe les travaux de sept artistes ayant pris part au programme SMArt.

La montagne, belle et fragile



Un des surveillants présents en permanence au lac Pakoashu, dans les Andes péruviennes, qui menace de déborder. FREDERICKS ADESSMAN

JÉRÉMIA

La photographe Laurence Paget a bien résumé l'état d'esprit des participants au programme SMArt, en parlant de mettre sa sensibilité artistique au service d'une cause qui va au-delà du simple fait de faire des images. Elle est l'une des sept photographes qui exposent à la Médiathèque Valais-Martigny, du 5 février au 24 avril.

Le programme SMArt? Il consiste à inviter des artistes et d'ailleurs à se pencher sur les défis de la région. Lancé en 2014 par la Fondation pour le développement durable des régions

de montagne (FDDM), avec le soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC), le programme SMArt (Sustainable Mountain Art) a pour but de sensibiliser le public au-delà de la montagne, par le biais de l'art.

Vendredi s'ouvrira donc l'exposition «En terrain sensible. Regards d'artistes sur la montagne». Sur le grand espace de la Médiathèque de Martigny (quelque 800 mètres carrés), sept artistes-photographes, accueillis en résidence ou originaires de la région, exposent leurs œuvres consacrées à la montagne. Quatre d'entre eux

ont résidé en Valais: Marilou Badarch (Mongolie), Luana Letta (Pérou), Alejandro León Carrasco (Pérou) et Cyril Ndegeya (Rwanda). Les trois autres sont Suisses: Laurence Paget, Niels Achermann et le Montserrat Fabrice Erla.

Sensibiliser par l'émotion
 «Nous avons demandé aux photographes de parler des enjeux de la montagne avec leur langage propre, dans le but d'élargir le champ d'autres gens», explique Eric Nanchen, directeur de la FDDM. En quelque sorte, le but est de sensibiliser le public à la problématique du développe-

ment durable par l'émotion créée par l'art, plutôt que par des discours politiques. «L'idée, c'est de faire passer ces images dans le monde, lors de conférences, par exemple, et aussi en Suisse», précise encore Eric Nanchen.

Alors que les images réalisées par les participants au programme sont habituellement montrées dans des espaces non dédiés à des expositions, elles intègrent ici un lieu officiel pour la première fois. L'occasion de faire le point après une première phase: le programme SMArt poursuivra ses activités pour trois ans encore, avec l'accueil en Valais d'autres artistes étran-

TROIS QUESTIONS À...

«La montagne est un sujet tellement vaste»

QUI EST-ELLE?
FABRICE ERLA
 PHOTOGRAPHE DE MONTNEY. C'EST UN DES ARTISTES DU PROGRAMME SMART.

Qu'est-ce que le projet SMArt vous a appris des montagnes?
 Je suis né dans les montagnes et j'ai toujours trouvé que c'était quelque chose de fascinant. J'ai fréquenté la montagne pour les loisirs, comme le ski. Avec SMArt, je me suis penché sur le parcours de l'eau: j'ignais toutes ces choses cachées sous la neige, jusqu'à ce que l'eau arrive au robinet. Cela m'a fait prendre conscience de la valeur ajoutée qu'est l'eau.

Comment avez-vous travaillé en duo avec le photographe rwandais Cyril Ndegeya?
 Je n'étais pas en le temps avec lui. Il est resté trois mois ici. Nous avons travaillé le plus souvent ensemble, nous faisons chacun notre photo et nous sélectionnons celles

qui nous plaisaient le plus. Nous avions des regards qui se complétaient bien parlés, mais ce savoir pas lequel de nous deux avait pris la photo. Le vain peut-être après quelques semaines au Rwanda pour suivre le parcours de l'eau, qui là-bas, est complètement différent.

Comptez-vous relater des reportages photographiques sur la montagne?
 Je n'ai pas réfléchi à cela, je fais des photos en fonction du lieu dans lequel je me trouve. Ce n'est pas possible que j'en refasse sur la montagne, le travail se poursuit dans les domaines de l'énergie et de la mode. La montagne, ça a été un peu une découverte pour moi. C'est un sujet tellement vaste, alors pour quoi ça? ☺

gers, et la participation aussi de photographes de la région.

L'exposition présentée à Martigny est agrémentée d'archives sonores et visuelles issues des collections conservées à la médiathèque.

Une jolie manière de faire le lien entre le regard d'artistes actuels et celui qui avaient nos ancêtres sur cette montagne – avec sa fragilité – qui n'en finira jamais de fasciner. ☺

INFO
 «En terrain sensible. Regards d'artistes sur la montagne», exposition à la Médiathèque Valais de Martigny, du 5 février au 24 avril. Horaires: mardi à jeudi de 13 à 18 h, vendredi de 13 à 17 h, samedi de 10 à 16 h. Infos: 027 407 35 40 ou 027 40 30 00. www.mediathèque.ch

GALERIE PHOTOS
 Retrouvez notre galerie sur notre journal.

ANGÈLE RUCHTI L'artiste ouvre les portes de son atelier-galerie à Anzère.

Des géométries colorées et vivantes

Joueries de plages, compositions rythmiques, flux énergétiques mêlés, les tableaux d'Angèle Ruchti sont exposés à sa galerie-atelier Espace couleur à Anzère. On peut y trouver ses nouvelles peintures, des petits formats, des gravures et des dessins. Un ensemble d'œuvres qui ouvrent des voies nouvelles dans la recherche artistique d'Angèle Ruchti.

Les tons chauds, présents dans les tableaux proposés, qui vont du rouge à l'orange, interprètent des musiques florales inspirées par les couleurs des tulipes, des dahlias, des pivoines... Les Bleus, par exemple le triptyque «Dedans/dehors» (3x50x100 cm), offrent également des constructions inté-

ressantes dans leurs agencements rythmiques et musicaux.

Inspiration dans la nature et dans ses forces élémentaires
 L'artiste d'Anzère s'inspire beaucoup de la nature, de «ses formes multiples, ses éléments pulsionnels et ses paramètres géométriques comme les parallèles, les droites, les courbes, les triangles, les polygones, les cercles, les spirales, les ellipses, les arcs, les courbes, les points, les lignes...» Pour la première fois depuis des années, elle présente également des dessins.



Des couleurs et du mouvement chez Angèle Ruchti. Elle y travaille depuis vingt ans, notamment à Anzère. © J.

Une œuvre musicale d'Arvo Pärt. Il a fortement inspiré, «7 Magnificas». Elle en offre ainsi au visiteur une série en noir-blanc, et une série en aquarelles.

L'artiste vit et travaille depuis plus de vingt ans dans la sta-

tion où elle entretient un atelier de peinture du nom Espace couleur. Sa particularité réside dans son travail continu et acharné sur les espaces de couleurs; elle applique plusieurs couches de couleurs sur les supports, qui créent des profondeurs et des architectures très harmonieuses. Une recherche qui dure depuis plusieurs années.

La galerie existe déjà depuis dix ans à Anzère et a trouvé sa place dans la vie du village. On peut également «louer» des peintures chez Angèle Ruchti, une originalité de la galerie.

☺ J.

Desagencements: www.espacecouleur.ch. tel. 029 240 10 64

À L'AFFICHE

MARTIGNY
Blues et folk au Manoir.



Le Manoir de la Ville de Martigny propose un concert exceptionnel des musiciens.

Abel Bocoam et Mamadou Kelly jouent le 20 à 20 h 30. Ce concert est un hommage à Ali Farka Toure, le plus africain des bluesmen. Abel Bocoam et Mamadou Kelly sont deux guitaristes et chanteurs qui également avec beaucoup les vieux secrets du folk suisse. A la confluence des traditions qui se croisent et s'ingèrent dans leur musique, leur voix s'harmonisent et se complètent.